

Année Sainte - Pèlerins d'Espérance.

2025 a été proclamée « Année Sainte » comme tous les 25 ans depuis 6 siècles (sauf 1800 et 1850). Du temps où chacun se souciait du salut de son âme, beaucoup partaient en pèlerinage pour faire pénitence et se convertir. Après la fin du royaume franc de Jérusalem, il était devenu plus risqué d'aller jusqu'aux lieux où avait vécu le Christ, alors on chercha à s'approcher des tombeaux des apôtres, à Rome pour Saint Pierre et Saint Paul ou à Compostelle pour Saint Jacques. En 1300, le pape Boniface VIII institua la première Année Sainte précisant que les pèlerins bénéficieraient d'une indulgence plénière (remise des peines temporelles liées à des péchés pardonnés) s'ils se mettaient en état de grâce, en renonçant au péché après confession et absolution, et visitaient les basiliques des apôtres à Rome. Le succès fut immense : au moins 200 000 pèlerins cheminèrent jusqu'à Rome. Alors on passa de l'idée d'une Année Sainte par siècle à une tous les 50 ans dès 1350, puis tous les 25 ans à partir de 1400, sans compter les extraordinaires, comme celle de 2016 sur la Miséricorde et celle prévue en 2033 pour le deuxième millénaire de la Résurrection.

Dans la Bible (livre du Lévitique, chapitre 25), la loi de Moïse prévoit : « Vous ferez de la cinquantième année une année sainte », sorte de « remise à zéro » de la nature et des propriétés et annoncée en sonnant du cor. La corne de bélier utilisée (« Yowbel » en hébreu) a donné le nom « Jubilé », qui n'a pas la même origine que « jubiler » (du latin voulant dire « appeler, crier » puis « pousser des cris de joie »). Pourtant, une année jubilaire doit être joyeuse, car on se rapproche du Seigneur. Jésus reprend d'ailleurs à son compte la parole d'Isaïe au chapitre 61 et dit, dans la synagogue de Nazareth au début de sa mission (Lc 4, 18-21) : « “L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.” ... Jésus ... se mit à leur dire : « “Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.” »

L'annonce de ce Jubilé 2025 s'intitule « Spes non confundit » : « l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5) où Paul encourage les chrétiens (https://www.vatican.va/content/francesco/fr/bulls/documents/20240509_spes-non-confundit_bolla-giubileo2025.pdf) car le Pape souhaite que ce

soit « pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance. » « C'est en effet l'Esprit Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Église, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants : Il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais pour donner soutien et vigueur à notre vie. L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu. » « Ce n'est pas un hasard si le pèlerinage est un élément fondamental de tout événement jubilaire. Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie. ... Les églises jubilaires ... seront des oasis de spiritualité où l'on pourra se rafraîchir sur le chemin de la foi et s'abreuver aux sources de l'espérance, avant tout en s'approchant du sacrement de la réconciliation, point de départ irremplaçable d'un véritable chemin de conversion. »

Le Pape mentionne plusieurs signes d'espérance à suivre dans les domaines de la paix, l'accueil de la vie, le sort des prisonniers, les malades et les soignants, les jeunes, les migrants, les personnes âgées, les pauvres. Ainsi, de nombreux groupes viendront à Rome où l'on attend environ 38 000 000 pèlerins.

Pour ceux qui n'iront pas à Rome, dans chaque diocèse est prévu au moins une église jubilaire ; ainsi, pour Meaux, un pèlerinage est organisé à la cathédrale le jour de l'Ascension pour notre Pôle. À Rome, dans les quatre basiliques majeures, la « porte sainte » a été ouverte fin 2024 et sera refermée, et même murée, en fin d'année ; de même les diverses églises jubilaires proposeront aux pèlerins de franchir une porte spéciale pour concrétiser leur démarche.

2025 est aussi le 17^{ème} centenaire du Concile de Nicée, du 20 mai au 25 juillet 325, premier concile œcuménique universel ; il avait été convoqué par l'empereur Constantin et avait rassemblé environ 300 évêques venus de toutes les provinces de l'Empire romain. Il condamna l'arianisme, qui niait la divinité de Jésus-Christ et son égalité avec le Père, et précisa les bases de la foi dans le Credo, complété par le deuxième concile, à Constantinople en 381, pour donner naissance au Symbole de Nicée-Constantinople. « Son anniversaire invite les chrétiens à s'unir dans la louange et l'action de grâce à la Sainte Trinité et en particulier à Jésus-Christ, le Fils de Dieu consubstantiel au Père, qui nous a révélé ce mystère d'amour. »